

guement attendre, les cours de l'Université catholique. Les sections maintenant complètement organisées sont celles de philosophie, de littérature et des hautes études commerciales.

N'ayant pas à sa disposition les millions d'un Rockfeller, l'Université catholique du Tokyo est obligée de procéder par étapes.

Le recteur de l'établissement, le P. Hoffman est un remarquable professeur de philosophie. Il a pour le seconder dans son œuvre des pères Japonais, français, allemands et américains.

D'autre part, le collège des Marianistes français à Tokio est en pleine prospérité. Il a plus de 800 élèves.

**Un diocèse florissant.** — Le diocèse de Nagasaki, le plus considérable du Japon, compte maintenant plus de 50,000 catholiques. Durant sa dernière visite pastorale S. G. Mgr Cobam a confirmé 700 enfants.

**Trappe japonaise.** — Les Pères Trappistes ont une maison à Hokkaido. Plusieurs Japonais sont entrés dans cet ordre à la règle si sévère. L'établissement est prospère. Il vient en aide, en leur procurant du travail dans les champs, à bien des pauvres de la région.

---

---

## VARIÉTÉS

### L'ALCOOL ET LES MÉDECINS

Les médecins praticiens des villes et des campagnes connaissent mieux que personne les maux causés par l'alcoolisme. Ils voient de près les souffrances et la misère qu'il apporte dans les ménages, les maladies nombreuses qu'il aggrave ou qu'il provoque, en particulier la tuberculose, la folie, la dégénérescence de la race et aussi l'amointrissement de la valeur sociale de nombreux travailleurs.

Un alcoolique mourra d'une opération chirurgicale à laquelle il eût survécu, eût-il été un homme sobre.

Un buveur qui entre à l'hôpital n'en sort plus.

Et c'est facile de devenir alcoolique ; on le peut sans être ivrogne et même sans s'enivrer une seule fois. Un homme qui prend trois coups par jour devient au bout de quelques années et même au bout de quelques mois, suivant les liqueurs qu'il absorbe et suivant son tempérament, tout à fait alcoolique comme le font voir tous les maux physiques et intellectuels dont il est atteint.

Les médecins déclarent qu'il n'y a pas de danger plus grand pour l'avenir d'un pays ou d'une race que le mal de l'alcoolisme.

Rome déclina le jour où ses dirigeants et son peuple amollis par la paix, s'abandonnèrent au plaisir et surtout à l'ivresse. Les sauvages de l'Amérique du Nord commencèrent à s'éteindre le jour où ils connurent « l'eau de feu » que leur apportèrent les Européens.